

INTRODUCTION

AUX

ÉTUDES HISTORIQUES

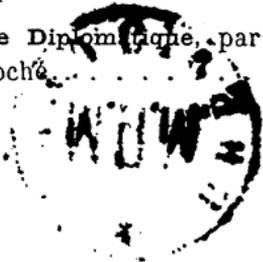
A LA MEME LIBRAIRIE

Manuel de Bibliographie historique. I. Instruments bibliographiques, par M. LANGLOIS. 4 vol. in-16 broché. 3 fr. »

Manuel des Institutions romaines, par M. BOUCHÉ-LECLERCQ. 1 vol. grand in-8, broché. 15 fr. »

Manuel des Institutions françaises. Période des Capétiens directs, par M. LUCHAIRE. 1 vol. grand in-8, broché. 15 fr. »

Manuel de Diplomatique, par M. GIRY. 1 vol. grand in-8, broché. 20 fr. »



INTRODUCTION

AUX

ÉTUDES HISTORIQUES

PAR

CH.-V. LANGLOIS

Chargé de cours à la Sorbonne

CH. SEIGNOBOS

Maître de conférences à la Sorbonne



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1898

Droits de traduction et de reproduction réservés.

AVERTISSEMENT

Le titre de cet ouvrage est clair. Cependant, il est nécessaire de dire nettement ce que nous avons voulu, et ce que nous n'avons pas voulu faire ; car, sous ce même titre : « Introduction aux études historiques », des livres très différents ont déjà été publiés.

Nous n'avons pas voulu présenter, comme W. B. Boyce ¹, un résumé de l'histoire universelle à l'usage des commençants et des personnes pressées.

Nous n'avons pas voulu enrichir d'un numéro la littérature si abondante de ce que l'on appelle ordinairement la « Philosophie de l'histoire ». Des penseurs, qui, pour la plupart, ne sont pas historiens de profession, ont fait de l'histoire le sujet de leurs méditations ; ils en ont cherché les « similitudes » et les « lois » ; quelques-uns ont cru découvrir « les lois qui ont présidé au développement de l'humanité », et « constituer »

1. W. B. Boyce, *Introduction to the study of history, civil, ecclesiastical and literary*. London, 1884, in-8.

ainsi « l'histoire en science positive »¹. Ces vastes constructions abstraites inspirent, non seulement au public, mais à des esprits d'élite, une méfiance *a priori*, qui est invincible : M. Fustel de Coulanges, dit son dernier biographe, était sévère pour la Philosophie de l'histoire ; il avait pour ces systèmes la même aversion que les positivistes pour les concepts purement métaphysiques. A tort ou à raison (à tort, sans doute), la Philosophie de l'histoire, n'ayant pas été cultivée seulement par des hommes bien informés, prudents, d'intelligence vigoureuse et saine, est déconsidérée. Que ceux qui la redoutent — comme ceux, d'ailleurs, qui s'y intéressent — soient avertis : il n'en sera pas question ici².

Nous nous proposons ici d'examiner les conditions et les procédés, et d'indiquer le caractère et les limites de la connaissance en histoire : Comment arrive-t-on à savoir, du passé, ce qu'il est possible et ce qu'il importe d'en savoir ? Qu'est-ce

1. Tel, par exemple, P.-J.-B. Buchez, dans son *Introduction à la science de l'histoire*. Paris, 1842, 2 vol. in-8.

2. L'histoire des tentatives faites pour comprendre et expliquer philosophiquement l'histoire de l'humanité a été entreprise, comme on sait, par Robert Flint. R. Flint a déjà donné l'histoire de la Philosophie de l'histoire dans les pays de langue française : *Historical Philosophy in France and French Belgium and Switzerland*. Edinburgh-London, 1893, in-8. — C'est le premier volume de la réédition développée de son « Histoire de la philosophie de l'histoire en Europe », publiée il y a vingt-cinq ans. Comparez la partie rétrospective (ou historique) de l'ouvrage de N. Marselli : *la Scienza della storia*, I. Torino, 1873.

L'ouvrage original le plus considérable qui ait paru en France depuis la publication du répertoire analytique de R. Flint est celui de P. Lacombe, *De l'histoire considérée comme science*. Paris, 1894, in-8. Cf. *Revue critique*, 1895, I, p. 132.